

Exportation

Les entreprises minières candidates devront avoir une activité de transformation locale de minerai sur la période d'exportation sollicitée.

« On ne fait que prendre du retard et être dans l'inquiétude. »

Eddy Coulon, secrétaire général adjoint du Soenc nickel.

des avancées majeures

Une satisfaction en demi-teinte pour les syndicats

Par C.L.

Le gouvernement n'était pas dans de bonnes dispositions, hier matin, en recevant une délégation du Soenc nickel. Echaudé par les recours portés notamment par la SLN au sujet d'un trop-payé de redevance superficielle il y a plusieurs années, l'exécutif a toutefois reçu une dizaine de ses membres venus insister sur l'importance des exportations de minerai dans le plan de performance de la société. « Dans l'inquiétude du dépôt de bilan ou de l'annonce d'un plan social à l'horizon de quelques mois », a expliqué Eddy Coulon secrétaire général adjoint du Soenc nickel de Doniambo, « on a voulu démontrer notre mobilisation pour l'entreprise et l'on aspire à un climat de confiance entre la société et le gouvernement, qui évite de devoir en arriver à ces instances pour trouver un consensus et s'en sortir ». Le syndicat compte rencontrer la direction de la SLN cette semaine, pour faire le point sur les exportations de minerai pour l'instant retoquées et les garanties attendues de l'industriel par le gouvernement. « On a le sentiment que tous les efforts de compétitivité ont été faits », martèle le syndicat.

« ON A MOUILLÉ LE MAILLOT »

Pour le Soenc nickel à l'usine de Doniambo, l'autorisation d'exporter à partir des réserves métallurgiques votée hier est une bonne nouvelle, mais n'est pas suffisante. « Nous avons estimé à six millions de tonnes les exportations nécessaires pour amener du cash et préserver l'usine de Doniambo », explique Eddy Coulon. Car les économies réalisées sur l'énergie [l'un des trois volets du plan de performance de la SLN, avec les exportations et la recherche de compétitivité, NDLR]



Eddy Coulon (au micro) et Pierre Tuiteala ont mené la délégation du Soenc nickel. Photo T. Perron

n'ont pas atteint les niveaux escomptés et il nous manque toujours 1,5 milliard d'économies à réaliser. » Dans ce contexte, la possibilité d'inclure Tiébaghi dans le tonnage déjà autorisé à l'exportation est la bienvenue pour permettre de l'atteindre plus vite, « mais on reste loin du

« Rien n'est encore gagné »

compte », expose le syndicat. L'Usoc nickel doit se réunir dans la matinée et évoquer cette problématique, « qui doit encore passer le Congrès, donc rien n'est gagné », analyse-t-on lucidement du côté du Soenc nickel de Doniambo. Le syndicat rencontrera aussi le PDG de Vale, Antonin Beurrier, vendredi matin, pour évoquer les pers-

pectives de l'usine du Sud. Une future demande d'autorisation d'exportation de 2 millions de tonnes de minerai ne convainc pas sa section locale : « alors que nous avons adopté une nouvelle stratégie commerciale qui pourrait nous permettre d'être à l'équilibre en 2021, ne peut-on pas attendre de mesurer l'efficacité de cette stratégie à la fin de l'année avant d'envisager l'export ? », interroge Pierre Tuiteala, secrétaire général du Soenc nickel à Vale-NC. « Aujourd'hui nous, en tant qu'organisation syndicale, on a mouillé le maillot », poursuit-il, « et l'on attend de nos entreprises qu'elles jouent le jeu à nos côtés ». Si le coût d'une fiscalité minière préparant l'après-nickel est pris en compte par l'organisation syndicale dans ses projections, « il va falloir regarder ces coûts finement », conclut Eddy Coulon, « dans la situation dans laquelle on est... ».

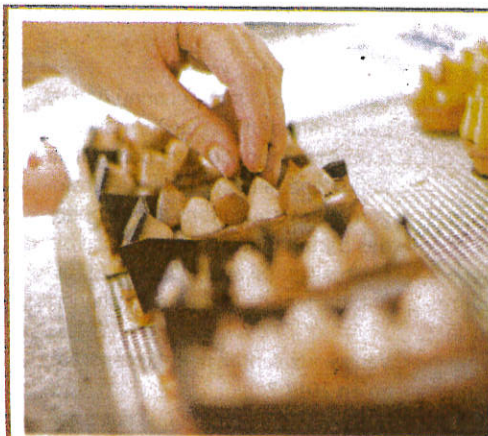
REPÈRES

Vale : une reprise dans la tourmente

L'Instance coutumière autochtone de négociation (ICAN), qui rassemble les 8 grandes chefferies de l'aire Drumbéa-Kapumé, le conseil coutumier Drumbéa-Kapumé (CCDK) et le comité Rheebeu Nuu, qui doit rencontrer la présidente de la province Sud ce mercredi, a appelé dans un communiqué « toutes les structures, forces de pression et les forces vives qui le souhaitent à se rencontrer en fin de semaine », autour du dossier Vale. L'instance, « en tant que signataire du Pacte de développement durable du Grand Sud », rappelle qu'elle « s'oppose fermement au non-respect du Pacte, au transfert du patrimoine minier et industriel de Goro nickel à New Century Resources et à l'exportation de 2 millions de tonnes de minerais des réserves de Goro ». Vale et la junior australienne New Century Resources sont engagés dans un processus de cession de l'usine du Sud, au terme de six semaines de négociations exclusives.

Les réserves métallurgiques, « temporairement ».

L'autorisation d'exportation de minerai provenant de réserves métallurgiques vaut pour « le minerai de nickel dont la valorisation locale impliquerait des coûts ou des contraintes techniques de nature à remettre en cause la rentabilité des installations métallurgiques des opérateurs » et « le minerai de chrome dont la teneur en métal est supérieure à un seuil fixé par délibération du Congrès », précise le projet de loi du pays. Ils devront être proposés prioritairement aux clients locaux et aux usines calédoniennes offshore.



BOULANGERIE - PATISSERIE - VIENNOISERIE
CAFE - SNACKING - TRAITEUR

L'Atelier Gourmand

- ANSE VATA -
141, route de l'Anse Vata

- FAUBOURG -
51, route du Port Despointes

- BELLE VIE -
224, rue Jacques Iekawé